

Wilde

COMMUNIQUÉ

LOUIS MEYER: HIGH & LOW

15.05. – 19.06.2025

WILDE | GENÈVE | PROJECT ROOM

Avec *High & Low*, Louis Meyer (Paris, 1994) poursuit sa démarche d'appropriation critique de l'acte artistique, se confrontant en premier lieu à ses propres croyances. Son processus créatif, ne devant rien au hasard, prend forme par des interventions radicales exercées à des œuvres emblématiques du passé. Mettant à l'épreuve tant ses convictions que les objets dont il fait usage, Louis Meyer ne questionne pas, il se positionne en faveur du projet de l'art moderne, qu'il parvient encore à fertiliser.

La série des *Gutai paintings* ouvre ce dialogue lié aux fondements significatifs de l'histoire de l'art. Des tableaux issus du mouvement d'après-guerre éponyme sont imprimés avec un décalage volontaire sur ses toiles et deviennent ainsi les premières strates d'un jeu de juxtaposition. Soumises à ses interventions à l'huile, ces références se mêlent à des gestes picturaux, eux-mêmes associés aux courants américains des années 1950. Par une mise à l'écart des usages conventionnels, l'espace des œuvres est lui aussi revisité. Il prend une dimension sculpturale en étant délimité par une structure en bois multifonctionnelle. Entre cadre, socle et caisse de transport, celle-ci peut accueillir une pierre brute, prête à heurter la fragilité de la toile.

Le potentiel destructeur des blocs de granite s'illustre de façon plus explicite encore avec *Menace 2 (2)*, diptyque qui n'en est pas tout à fait un, dont le titre évoque l'idée des dangers encourus par l'œuvre. Ce risque se matérialise notamment durant la création picturale, au cours de laquelle l'artiste réalise son propre *action painting* à l'aide d'un tissu imbibé, jeté sur la toile. La violence intrinsèque à l'œuvre s'exprime par l'impression de fibres sur d'autres et par la trace d'un châssis à la surface du tableau. Ainsi, cette esthétique brutale combinée au bloc de granite sur le sol rend compte de la tension et de la menace engendrées à l'encontre de toute tentative de représentation.

Les *Crash Paintings*, série composée de trois petits formats que l'artiste fouette à l'aide de végétaux enduits de peinture, vient clore le dialogue entamé avec le mouvement *Gutai* et la notion de péril. Louis Meyer se réfère cette fois-ci à un événement précis : l'*International Sky Festival* de 1960, au cours duquel des reproductions d'œuvres furent suspendues à des ballons dans le ciel. Il imagine la fin possible de la performance en supposant la chute de ces tableaux dans l'herbe, y inscrivant les traces du choc. Le ballon présenté dans l'espace, retenu par une pierre de polyuréthane, accentue cette ambiguïté entre réalité, simulacre et illusion.

Dans le *Project Room*, Louis Meyer propose un corpus au sein duquel chaque œuvre devient un champ de tensions, un espace où objet et image coexistent, s'opposent et se répondent. En soumettant l'art à l'épreuve de la matière et du doute, il parvient à en révéler ce qui dans son champ résiste toujours et demeure inaltérable, inaliénable.

Wilde

Biographie

Louis Meyer, né à Paris en 1994, est un artiste contemporain français, diplômé d'un Master à l'école Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2020. Peintre, sculpteur et créateur d'installations, il explore les fondements de l'histoire de l'art et ses propres doutes vis-à-vis de ceux-ci, mettant en tensions les différents éléments constitutifs de ses œuvres. Son travail met en lumière les conventions liées au statut des éléments utilisés par la création constante entre objet et image.

Ses œuvres ont été présentées lors d'exposition collective dans plusieurs pays, notamment à la *O-town house* de Los Angeles, à la galerie *dacodac* à Zurich ou encore à plusieurs reprises au *Salon des Réalités Nouvelles* à Paris. Nominé pour le Prix des Amis des Beaux-Arts en 2018, il endosse le rôle de commissaire d'exposition une année plus tard au *Centre Tignous pour l'art contemporain* de Montreuil.